

Une revue parisienne : Ça... c'est gentil ! avec Mismarguett, à l'Alhambra

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728789>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

GENÈVE-CINÉMA

Une revue parisienne

Çà... c'est gentil! avec Mismarguett, à l'Alhambra.

L'Alhambra donnera du 14 au 20 janvier, une courte série de représentations de la revue *Ça c'est gentil!*... avec la grande vedette du jour, « Mismarguett », le sosie de « Mistinguett ».

La ressemblance frappante de ces deux artistes, leur même voix, leurs mêmes gestes, le même cran irrésistible qui soulève l'enthousiasme des salles, font dire lorsque « Mismarguett » apparaît : C'est une blague qu'on a voulu nous faire, ce n'est par « Mismarguett », c'est « Mistinguett ».

« Mismarguett » est entourée d'une troupe qui enlève avec un brio sans égal une jolie revue de Vincent Aubin, revue qui réunit la gaieté, le charme, l'esprit et de jolies femmes aux costumes étincelants. Le fameux tableau des parfums est la brillante apothéose de cette sensationnelle revue! Un autre clou est le comique « Bruel » dont les succès ne se comptent plus, car « Bruel » c'est le rire!

Location à l'Alhambra (Tél. St. 2550). Deux matinées, dimanche et jeudi.

L'ÉCRAN paraît tous les jeudis à Genève

Au Colisée

Le grand IVAN MOSJOUKINE dans

Le Lion des Mogols

(réalisation de Jean Epstein.)

Ivan Mosjoukine, l'artiste génial qui triompha dans Michel Strogoff, Jean Epstein, le metteur en scène prestigieux et, résultat d'une intime collaboration de ces deux grandes figures du cinéma :

Le Lion des Mogols,

que le Colisée, après le succès de *Kiki*, passe dès aujourd'hui à son écran.

Si un grand abus n'était pas fait de ce terme, nous dirions que *Le Lion des Mogols* est un « drame moderne ». En effet, le scénario comporte de dramatiques situations (l'enlèvement de la belle Zengali par les eunuques du Khan des Mogols, sa sanglante délivrance par le prince Roundghito-Sing, la fuite en Europe, la course fantastique à travers Paris, l'altercation avec le banquier Morel, le crime, etc., etc.).

Et la psychologie de l'action est bien moderne, dans les divers caractères des personnages du *Lion des Mogols*, et surtout dans la façon de dénouer l'étrange situation d'un homme aimant une femme (sa propre sœur,

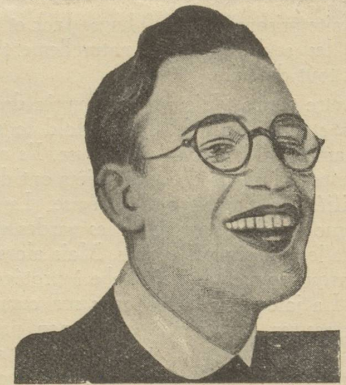
de lui inconnue) et qui n'est payé au retour que d'une profonde affection, que l'instinct a voulu toute fraternelle seulement.

Traité de la manière brillante et captivante dont les fameux romans de Dekobra : « Mon cœur au ralenti » et la « Madone des Sleepings » sont un exemple connu des foules, le *Lion des Mogols* plaît invinciblement par son intrigue curieuse et la variété riche de sa mise en scène. L'interprétation se passe de commentaires ; il y a Ivan Mosjoukine, Nathalie Lissenko, etc... c'est tout dire ! Quant à la photographie, — et l'on y attache une grande importance à Genève — c'est un pur chef-d'œuvre !

Au Cinéma-Palace

Marie Prévoist et Priscilla Dean.

Deux grandes vedettes de l'écran sont au Palace cette semaine. C'est d'abord la jolie fantaisiste Marie Prévoist que l'on verra dans un vaudeville désopilant, intitulé : *Dans la Chambre de Mabel*, lancée à la conquête d'un époux, jadis répudié pour une histoire de chemisette, une mignonne et fragile chemisette de tulle noir qui... Mais allez donc voir le film, cela vaudra mieux et deux heures durant vous vous tasserez littéralement, après avoir frémi aux exploits de Priscilla Dean qui dans *Vénus Sportive* pilote à l'allure vertigineuse d'un bolide, une auto lancée à travers les plus dangereux obstacles. En résumé un programme de choix, susceptible d'amuser ou de captiver les plus difficiles, de satisfaire tous les goûts.



Harold Lloyd est au « Colisée »

◀ PALACE - GENÈVE ▶

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Janvier 1927

DEUX GRANDES VEDETTES DE L'ÉCRAN

MARIE PRÉVOIST dans un vaudeville fantaisiste d'un irrésistible comique

Dans la chambre de Mabel

Priscilla Dean dans **Vénus sportive** Une heure d'intense émotion

AU COLISÉE rue d'Italie :: GENÈVE

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Janvier 1927

Le génial interprète de MICHEL STROGOFF, Ivan Mosjoukine dans

Le Lion des Mogols

Réalisé par JEAN EPSTEIN

L'inénarrable Harold Lloyd dans **Oh! la belle Voiture**

Faites votre publicité dans L'ÉCRAN le plus lu des journaux cinématographiques. —

APOLLO-CINÉMA

Du Vendredi 14 au Jeudi 20 Janvier 1927

Pour la première fois au Cinéma la réalisation formidable de la célèbre opérette

La chaste Suzanne

Orchestre Kaufmann renforcé (15 musiciens)

Mise à l'écran d'après le Livret de la Scène

Orchestre Kaufmann renforcé (15 musiciens)

Attention...! Ne pas confondre...! Le film qui vous sera présenté est l'adaptation scrupuleusement réelle et exacte de la célèbre opérette tournée pour la première fois au cinéma ; il ne s'agit donc nullement d'un film quelconque affublé d'un faux titre alléchant.